

ALAIN SEBAN RECONDUIT

PAGE
02

SUITE DU TEXTE DE UNE management humain fait moins l'unanimité. Autoritaire et sanguin, capable de coups de tête, le président du Centre Pompidou mène ses troupes à la baguette. Son interventionnisme dans la programmation du Centre Pompidou n'est pas toujours apprécié. L'événement « Paris-Delhi-Bombay » qu'il a imposé en confiant le co-commissariat à Fabrice Bousteau, rédacteur en chef de *Beaux-Arts magazine*, a été plus que contestable sur le plan artistique, et critiquable par ses relents colonialistes. Le collectionneur Bob Rubin, président de la Pompidou Foundation, n'a d'ailleurs pas ménagé sa charge dans le Monde daté du 24 février : « La direction a payé très cher le rédacteur en chef de la revue *Beaux-Arts* pour qu'il soit co-commissaire de l'exposition "Paris-Delhi-Bombay", en 2011. Outre l'insulte aux conservateurs du Centre, l'exposition était médiocre, le nombre d'entrées peu significatif, et elle a coûté deux à trois fois le prix d'une exposition normale. Alain Seban, le président du Centre, a affaibli la crédibilité de l'institution avec ce projet marketing qui se positionnait dans la lignée de "Paris-New York", "Paris-Berlin" et "Paris-Moscou" - expositions phares, aux origines même du Centre Pompidou. » Le train de vie d'Alain Seban a aussi été stigmatisé dès son arrivée, un tract CFTC-UNSA ayant pointé du doigt des travaux de 300 000 euros dans son appartement de fonction, chiffre que le Centre a contesté, avançant celui de 203 000 euros. Surtout, Alain Seban s'est vu souffler la friche du Palais de Tokyo, dont il espérait faire un Centre Pompidou-Alma dédié au design et à la création française.

Parmi les chantiers qui attendent ce président qui n'est pas issu du corps des conservateurs à la différence de ses homologues internationaux, figure notamment la question de la partition éventuelle des collections du musée national d'art moderne entre l'art moderne et le contemporain, relancée périodiquement. Avec ce nouveau mandat de cinq ans, Alain Seban est en tout cas parti pour battre un record, celui de la plus longue présidence du Centre Pompidou, qui est actuellement de six ans. ■

LE QUOTIDIEN DE L'ART

AGENCE DE PRESSE ET D'ÉDITION DE L'ART 61, rue du Faubourg Saint-Denis 75010 Paris
 * CONTACTS pregnier@lequotidiendelart.com, razimi@lequotidiendelart.com,
acrochet@lequotidiendelart.com, shugouneq@lequotidiendelart.com, jzucca@lequotidiendelart.com,
schanguiji@lequotidiendelart.com * ÉDITEUR : Agence de presse et d'édition de l'art, Sarl au capital
 social de 10 000 euros. 61, rue du Faubourg Saint-Denis, 75010 Paris. RCS Paris B 533 871 331
 * WWW.LEQUOTIDIENDELART.COM : un site Internet hébergé par Serveur Express, 8, rue Charle
 Pathé à Vincennes (94300), Tél. : 01.58.64.26.80

* PRINCIPAUX ACTIONNAIRES : Meyeul Caire, Nicolas Ferrand, Guillaume Houzé
 * DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Meyeul Caire * DIRECTEUR DE LA RÉDACTION :
 Philippe Régnier * RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE : Roxana Azimi * MARCHÉ DE L'ART :
 Alexandre Crochet * EXPOSITIONS, MUSÉES, PATRIMOINE : Sarah Hugouneq
 * CONTRIBUTEURS : Clément Diricé, Julie Portier * MAQUETTE : Isabelle Foirest
 * DIRECTRICE COMMERCIALE : Judith Zucca * DIRECTRICE COMMERCIALE
 ADJOINTE : Sarah Changuiji * CONCEPTION GRAPHIQUE : Ariane Mendez * SITE
 INTERNET : Déorig Viteau © ADAGP PARIS 2012 POUR LES ŒUVRES DES ADHÉRENTS

Indiscrétions

D'après nos informations, la collectionneuse et consultante new-yorkaise Thea Westreich a fait une donation partagée d'œuvres, notamment de Philippe Parreno et de Martin Barré, au Centre Pompidou à Paris et au Whitney Museum of American Art à New York.



Thea Westreich © D. R.

Gaïa Donzet prend la direction de la Fondation Carmignac

Ancienne directrice de la Galerie Tornabuoni à Paris, Gaïa Donzet a été nommée directrice de la Fondation Carmignac Gestion. Nathalie Gallon reste chargée pour sa part de la gestion de la collection et de la direction du Prix Carmignac Gestion du photojournalisme.



Gaïa Donzet © D. R.

Pearl Lam ouvre à Hongkong



Pearl Lam © D. R.

Les galeristes se bousculent décidément à Hongkong. Actuellement basée à Shanghai, la galeriste Pearl Lam ouvrira un nouvel espace dans l'ancienne colonie britannique le 16 mai, dans le Pedder building, où se trouvent déjà les galeries Gagosian, Ben Brown et Hanart TZ.

<http://pearllam.com>